

# JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 12 Juin 1872

No 35

## Courrier de St Hyacinthe

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

### TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Édition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Carrières et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

### CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50  
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2  
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c  
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1  
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1  
" " " " " E U \$2 g b  
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1  
Toutes lettres, etc., doivent être adressées. (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,

Bureau du Courrier

St. Hyacinthe,

P. Q.

## Causerie Agricole

Dédicée

AUX CULTIVATEURS DONT LES TERRES SONT MAUVAISES OU EPUISÉES.

La saison — Préparation de la terre. — Labour. — Hersage. — Roulage, etc.

Malgré les pluies torrentielles du mois de mai, et le retard considérable apporté aux semailles, nous avons le plaisir de constater que la récolte sera, sinon très-abondante, au moins passable. En effet, la végétation, depuis quelques semaines, est extrêmement rapide, favorisée qu'elle est par de fortes chaleurs et des averses qui viennent très à propos.

Il est fort à regretter cependant, qu'on plusieurs endroits du district de Québec et du bas du fleuve, bon nombre de cultivateurs n'ont pu ensemer leurs terres vu la rareté et la cherté des grains; toutefois, nous apprenons qu'il a été semé une grande quantité d'orge et de sarrasin, deux grains—le dernier surtout — qui étaient peu cultivés dans notre district avant cette année et qui méritent bien de l'être.

On a pu remarquer dans notre causerie précédente que nous proposons pour base de l'agriculture en ce pays, la culture des fourrages, et surtout la culture du foin et du mil en prairies: la manière dont le temps s'est comporté cette année nous donne pleinement raison. En effet, tandis que ceux qui avaient, ce printemps, de grandes semailles à faire, trouvaient le temps peu propice à leurs opérations, ceux au contraire qui avaient de nombreuses et grandes prairies les voyaient reverdir et pousser à merveille et trouvaient la saison on ne peut plus favorable.

Tout en recommandant l'emploi judicieux des engrais et de la chaux dans notre dernier article, nous avons insisté tout particulièrement, et à plusieurs reprises, sur la bonne préparation de la terre, et c'est là le sujet que nous traiterons aujourd'hui.

### PREPARATION DE LA TERRE.

Pour bien préparer une pièce de terre, il faut :

- 1o. Labourer plusieurs fois ;
- 2o. Herser et rouler ;
3. Egoutter bien.

### LABOUR

Le labour est un travail beaucoup plus important qu'on ne se l'imagine généralement. Labour vaut engrais, dit-on souvent, et on a raison.

Le labour a pour objet principal de diviser la terre et de l'ameublir. Une fois la terre bien divisée, bien amoullie, la graine se recouvre sans difficulté, ses racines se frayent un chemin facile à travers le sol, et l'eau des pluies et la chaleur nécessaires à la végétation pénètrent facilement jusqu'à ces racines.

Le labour se pratique dans deux espèces de terres principales.

- 1o. Dans les terres fortes :
- 2o. Dans les terres sèches.

Une pièce de terre forte que l'on se propose de mettre en prairies a besoin d'être labourée au moins trois ou quatre fois avant que d'être enssemencée en graines de mil et trèfle.

Ces trois ou quatre labours ont pour effet, d'abord, de détruire la mousse, et les mauvaises herbes, ensuite de pulvériser et d'ameublir toute la couche arable, c'est-à-dire une épaisseur de terre de 6, 7 et 8 pouces.

Nos cultivateurs connaissent très-bien les bons effets de l'ameublissement quand il s'agit de leurs jardins potagers. Vous les voyez alors bêcher leurs jardins, prendre un râteau, briser les mottes, poigner on tous sens les carrés et les plates-bandes. Demandez-leur pourquoi tout ce trouble et tout ce soin.

Ils s'empresent de vous répondre que la graine de jardin lèvera mieux dans une terre bien divisée et bien ameublée, que dans une terre durcie, compacte, et par gros gazons, que les racines feront plus vite leur passage à travers la terre, etc., etc.

Or, il n'y a aucune différence entre les racines des graines de jardins et celles des champs, elles sont tout aussi délicates les unes que les autres, et toutes ont besoin, pour se développer rapidement, quela terre dans laquelle elles poussent soit facile à pénétrer.

La charrue dans le champ remplace la bêche dans le jardin.